

**D**ossier de presse  
Juillet 2005

**D**es pôles de compétitivité  
pour dynamiser l'industrie  
française ?

**L**e succès des « clusters » au  
Pays Basque espagnol

# Le succès des « clusters » au Pays Basque espagnol, peut-il servir de modèle aux futurs pôles de compétitivité français ?

La création de pôles de compétitivité (ou « clusters »), il y a près de 15 ans, a fait de l'industrie le moteur de l'économie du Pays Basque espagnol

Les clusters du Pays Basque espagnol, générant aujourd'hui 45 % du PIB basque, pourraient servir de modèles aux futurs pôles de compétitivité en France

- **Créés en 1991, les clusters sont aujourd'hui les pivots de l'industrie basque**

Mis en place par le gouvernement basque avec l'aide de Michael Porter, Professeur à Harvard Business School et spécialiste des stratégies de compétitivité, les *clusters*<sup>1</sup> constituent depuis 1991 les pivots de la politique industrielle basque. Avec des résultats parfois inespérés comme le sauvetage de la sidérurgie, souvent spectaculaires comme la renaissance de la machine-outil ou tout simplement étonnants comme le développement de secteurs encore inexistantes voici quelques années comme l'aéronautique ou les TIC.

- **45 % du PIB basque généré par les 12 clusters en majorité industriels**

Meilleure preuve, s'il en est, de cette efficacité, 45 % du PIB basque est aujourd'hui généré par onze *clusters* dont la majorité appartient au secteur de l'industrie : activités portuaires, aéronautique, automobile, construction navale, électroménager, électronique / informatique / télécommunications, énergie, environnement, machine-outil, papier, sciences du management. Un douzième pôle de compétitivité « transport et logistique » vient par ailleurs d'être créé à la mi-mars. Un pôle « audiovisuel » est quant à lui en cours de création et devrait rejoindre d'ici un an le réseau des *clusters* basques.

- **Le modèle basque, un exemple pour dynamiser l'économie française ?**

Au regard de l'expérience basque, les pôles de compétitivité pourraient donc bien être l'outil attendu pour relancer l'industrie française et redynamiser certaines régions, même si les différences entre les *clusters* basques et les futurs pôles français, notamment en ce qui concerne le rôle des pouvoirs publics, ne doivent pas être sous-estimées.

---

1 Cluster : Selon la définition de l'OCDE, les clusters sont des réseaux d'entreprises spécialisées dans des industries de la même branche ou complémentaires. Les clusters ne sont pas de simples concentrations d'industries mais des regroupements où les interactions entre les entreprises et les institutions sont réelles.

# Les Clusters basques espagnols,

## Fiche d'Identité

---

### PRESENTATION DU PAYS BASQUE ESPAGNOL (OU EUSKADI)

L'une des 17 régions ou « Communautés autonomes » de l'Etat espagnol.

Par rapport aux autres Communautés autonomes, Euskadi dispose de compétences exclusives particulièrement étendues, notamment en matière de politique économique. Elles lui permettent de légiférer dans des domaines aussi étendus et stratégiques que le développement économique, l'industrie, la recherche, le commerce, les transports, les équipements publics, le tourisme...

### LES CHIFFRES CLEFS DE L'ECONOMIE BASQUE

#### **PIB par habitant – PPA (2002) :**

Espagne : 20 019.9

France : 23 908.5

**Euskadi : 24 933**

Source : Eurostat

#### **Taux de croissance du PIB (2004) :**

Espagne : 2,7 %

France : 2,3 %

**Euskadi : 3 %**

Source : Eustat, INSEE

#### **Taux de chômage (2004) :**

Espagne : 10,4 %

France : 9,7 %

**Euskadi : 7 %**

Sources : OCDE, INSEE, Union Européenne, Eustat

#### **Déficit / excédent budgétaire (2003) :**

Espagne : 0,3 % PIB

France : - 4,1 % PIB

**Euskadi : 0,1 % PIB**

Sources : Perspectives OCDE, Direction d'économie et planification

### L'INDUSTRIE BASQUE ESPAGNOLE

Avec seulement 5 % de la population espagnole, Euskadi contribue à hauteur de 9 % à l'ensemble de la production industrielle nationale.

#### **Le Pays Basque espagnol est :**

La 1<sup>re</sup> région d'Espagne en ce qui concerne la métallurgie et la machine-outil,

La 2<sup>ème</sup> pour les équipements mécaniques et la production de caoutchouc

La 3<sup>ème</sup> pour les matériels et équipements électriques, électroniques et optiques.

#### **Productivité industrielle :**

Valeur ajoutée brute industrielle par habitant : 5 615 euros, soit 190% de la moyenne espagnole.

#### **Taux d'industrialisation (2003) :**

Espagne : 31,6 % PIB

France : 26,4 % PIB

**Euskadi : 40,3 % PIB**

Sources : Eustat, INSEE

#### **Population active dans le secteur de l'industrie (2003) :**

Espagne : 30,6%

France : 24,5%

**Euskadi : 37,1%**

Sources : Eustat, Ministère EPA, Ministère du travail

## **PRESENTATION DES CLUSTERS BASQUES**

### **Date de création : 1991**

Mis en place par le gouvernement basque avec l'aide de Michael Porter, Professeur à Harvard Business School et spécialiste des stratégies de compétitivité

### **Le réseau des clusters basques**

45 % du PIB basque est aujourd'hui généré par onze *clusters* dont la majorité appartient au secteur de l'industrie :

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| 1. Activités portuaires                           | 7. Énergie                 |
| 2. Aéronautique                                   | 8. Environnement           |
| 3. Automobile                                     | 9. Machine-outil           |
| 4. Construction navale                            | 10. Papier                 |
| 5. Électroménager                                 | 11. Sciences du management |
| 6. Électronique/ informatique/ télécommunications |                            |

Un douzième pôle de compétitivité « transport et logistique » vient d'être créé à la mi-mars.

Un pôle « audiovisuel » est en cours de création et devrait rejoindre d'ici un an le réseau des *clusters* basques.

### **Les spécificités des clusters basques**

Des champs d'intervention bien identifiés garantissant la compétitivité des clusters avec :

- La mise en place de programme de recherche (Fondation pour la recherche – INVEMA)
- Le suivi et création de normes de qualité internationales (norme « HEGAN 9000 »)
- La mutualisation des programmes de formation

Une implication des pouvoirs publics dans la durée caractérisée par :

- Un rôle de prescription sans pouvoir de décision : les pouvoirs publics sont membres à part entière des pôles de compétitivité
- Des évaluations tous les 4 ans sur l'état d'avancement des projets

Des aides publiques à la fois limitées et collectives :

- Le financement public des pôles se limite à des subventions plafonnées par décret : au maximum 60 % des dépenses de fonctionnement et 50 % des dépenses d'investissement
- Les entreprises des clusters ne bénéficient d'aucun avantage fiscal

Des résultats tangibles à l'international avec :

- Un développement spectaculaire de la part des exportations des secteurs concernés
- L'implantation de nombreuses activités commerciales à l'étranger.

## Focus sur 3 clusters à la réussite exemplaire

- **Le cluster de la machine-outil**
  - Nom : AFM
  - Créé en 1991
  - 70 entreprises membres
  - 4 800 emplois
  - CA en 2003 : 713,8 M d'euros
  - 80 % de la production espagnole totale
  - 3e producteur européen après l'Allemagne et l'Italie
  - 5 % de chiffres d'affaires investi en R&D
  - Volume des exportations multiplié par 2,7
  - 63 % de la production exportée
  
- **Le cluster de l'automobile**
  - Nom : ACICAE
  - Créé en 1993 et composé d'une majorité de PME
  - 34 entreprises membres
  - 9 882 emplois
  - CA en 2001 : 1 441 M d'euros
  - 30 % de la production espagnole
  - 15 % du PIB du Pays Basque espagnol
  - 5,5 % de croissance en 2003
  - 65,8 % de la production exportée
  - 1/3 des composants automobiles sont basques
  
- **Le cluster de l'aéronautique**
  - Nom : HEGAN
  - Des résultats spectaculaires en une décennie
  - 24 entreprises membres
  - 4 350 emplois
  - CA en 2003 : 6661 M d'euros
  - 20 % de la production espagnole
  - 10 % de croissance en 2003
  - 21 % du chiffre d'affaires investi en R&D
  - 82 % de la production exportée

---

<b>I – Les clefs du succès des pôles de compétitivité basques.....</b>	<b>p.8</b>
Des champs d'intervention bien identifiés.....	p.9
La mise en place de programmes de recherche	
Le suivi et la création de normes de qualité internationales	
La mutualisation des programmes de formation	
Une implication des pouvoirs publics dans la durée.....	p.10
Un rôle de prescription sans pouvoir de décision	
Des évaluations régulières	
Des aides publiques à la fois limitées et collectives.....	p.11
Aucun avantage fiscal... ..	
et aucune obligation pour les entreprises	
Des résultats tangibles à l'international.....	p.12
Encadré : le réseau technologique basque.....	p.12
<b>II – Des réussites spectaculaires.....</b>	<b>p.13</b>
Le sauvetage de la sidérurgie.....	p.14
Un pari apparemment insensé	
Un pari gagné	
La renaissance de la machine-outil.....	p.15
Un secteur devenu n°3 européen	
Un effort important en R&D et à l'international	
Le développement de l'automobile .....	p.16
Une majorité de PME	
Un positionnement axé sur les produits finis	
La création ex-nihilo d'une industrie aéronautique.....	p.17
Des résultats spectaculaires en une décennie	
Une présence importante sur les marchés étrangers	
Conclusion.....	p.18
<b>III – Repères économiques sur le pays Basque Espagnol.....</b>	<b>p.19</b>
Les clusters basques.....	p.20
Fiche des caractéristiques des onze clusters basques	p.20
Les sites Internet des clusters basques	p.21
L'économie du Pays Basque espagnol.....	p.22
Présentation du Pays Basque espagnol	p.22
Les chiffres clefs de l'économie basque	p.23
L'industrie basque	p.24
La R&D au Pays Basque espagnol	p.25

# **I - Les clefs du succès des pôles de compétitivité basques**

Des champs d'intervention bien identifiés, une implication des pouvoirs publics dans la durée et des aides concentrées sur les pôles plutôt que sur les entreprises : telles sont les raisons qui expliquent la longévité des *clusters* basques et leur adoption par l'ensemble du secteur industriel.

## Des champs d'intervention bien identifiés

Tous les *clusters* basques se fixent pour priorité de fédérer l'ensemble d'un secteur industriel autour de la R&D, de l'amélioration de la qualité et du développement de la formation professionnelle en visant un objectif : devenir plus compétitifs.

### ■ La mise en place de programmes de recherche

En matière de R&D, la mutualisation des investissements peut se faire à travers la mise en place de programmes de recherche ponctuels ou la création d'instituts de recherche sectoriels. Le pôle « construction navale » développe ainsi un programme spécifique sur l'élaboration de nouveaux systèmes d'isolement pour les réservoirs, alors que le pôle « machine-outil » préfère fédérer ses programmes au sein de sa propre Fondation pour la recherche (INVEMA).

### ■ Le suivi et la création de normes de qualité internationales

L'amélioration constante de la qualité constitue une autre priorité des pôles de compétitivité. Dans tous les cas, l'objectif est l'adoption de la norme la plus rigoureuse. Quand les Etats-Unis et l'Europe ont des normes différentes, certains *clusters* n'hésitent pas à créer une certification qui réponde aux exigences des deux continents. Tel est le cas du pôle « aéronautique » qui, après avoir analysé pendant neuf mois les normes utilisées par les industries américaines et européennes, a créé la norme « HEGAN 9000 » (du nom du *cluster*) qui reprend les critères les plus exigeants propres aux deux systèmes.

**Certains pôles vont jusqu'à créer des normes de qualité reconnues à la fois par les Etats-Unis et l'Europe**

### ■ La mutualisation des programmes de formation

Autre axe d'intervention privilégié des *clusters* basques : la formation continue qui peut se faire à travers la mise en place de programmes bénéficiant à l'ensemble des entreprises membres ou la création d'organismes de formation spécifiques au *cluster*.

Le pôle « machine-outil » a ainsi opté pour la constitution de son propre institut de formation. Aujourd'hui, celui-ci « exporte » son savoir-faire au-delà des entreprises membres et au-delà du Pays Basque espagnol en ouvrant ses stages à des salariés étrangers. De nombreux accords internationaux sont conclus par l'institut avec des entreprises du secteur automobile, aéronautique ou plasturgique en Malaisie, en Chine et en Amérique du sud.



## Une implication des pouvoirs publics dans la durée

À la différence des futurs pôles de compétitivité français, les *clusters* basques sont conçus comme un partenariat stratégique et opérationnel qui associe non seulement les entreprises, et les organismes de recherche publics et privés, mais aussi les pouvoirs publics. Là où le gouvernement français limite volontairement son intervention à un rôle d'impulsion, le gouvernement basque participe de manière active au fonctionnement des pôles et au suivi des projets.

### ■ Un rôle de prescription sans pouvoir de décision

Dans chaque pôle siège un membre de la Direction de la qualité et de l'innovation du Ministère de l'industrie. Chacun de ces fonctionnaires dispose d'une spécialisation à la fois verticale (sur un ou deux clusters) et horizontale (sur un axe stratégique : qualité, R&D, internationalisation).

**Les pouvoirs publics sont membres à part entière des pôles de compétitivité**

Même si les décisions sont prises en dernière instance par les entreprises membres du pôle, le représentant du gouvernement participe à toutes les réunions. Son rôle ne se limite pas à l'observation : il contribue activement aux réflexions et formule des propositions.

### ■ Des évaluations régulières

Des évaluations sur l'état d'avancement des projets sont aussi régulièrement effectuées. Tous les quatre ans, chaque pôle doit définir un plan stratégique, décliné en programmes d'action annuels. Ces programmes d'action doivent inclure une analyse de la situation du secteur, un calendrier précis et un budget. Ces méthodes, directement inspirées du monde de l'entreprise, expliquent en grande partie l'efficacité et le caractère très opérationnel des pôles de compétitivité basques.

## Des aides publiques à la fois limitées et collectives

Chaque pôle est financé conjointement par les entreprises et par les pouvoirs publics. Néanmoins, la participation de ces derniers est basée sur un mode de soutien collectif et non sur un système d'incitations individuelles. Le financement public des pôles se limite à des subventions plafonnées par décret : au maximum, 60 % des dépenses de fonctionnement et 50 % des dépenses d'investissement.

### ■ **Aucun avantage fiscal...**

Les entreprises des *clusters* basques ne bénéficient d'aucun avantage fiscal, à la différence des membres des futurs pôles de compétitivité français qui se voient accorder des exonérations d'impôt sur les bénéfices, sur les cotisations de taxe professionnelle et de taxe foncière ainsi que des allègements de charges sociales.

**Au Pays Basque,  
ce sont les pôles que les  
pouvoirs publics soutiennent.  
Pas les entreprises**

### ■ **... et aucune obligation pour les entreprises**

Conséquence logique : les entreprises des pôles de compétitivité basques ne se voient assigner aucune obligation spécifique de la part des pouvoirs publics tandis que les entreprises membres des futurs pôles français devront quant à elles s'engager, en contrepartie de l'avantage fiscal qui leur est accordé, à ne pas délocaliser leurs activités.

## Des résultats tangibles à l'international

La meilleure preuve de l'efficacité de la stratégie de compétitivité menée au Pays Basque espagnol est sans doute l'internationalisation qui caractérise aujourd'hui l'ensemble des secteurs organisés en *clusters*.

Les pôles de compétitivité basques ont non seulement contribué à développer de manière spectaculaire la part des exportations des secteurs concernés, mais aussi à implanter de nombreuses activités commerciales et productives à l'étranger. La compétitivité acquise au sein du *cluster* « aéronautique » a par exemple permis à l'équipementier basque Gamesa d'implanter des sites de production en Pennsylvanie (Etats-Unis) et en Inde pour répondre à la demande intérieure de ces marchés.

Ce niveau d'ouverture internationale est avant tout le résultat du rôle de catalyseur joué par les pôles de compétitivité, mais aussi des activités de veille commerciale et technologique des marchés étrangers menées par les *clusters*.

### Le réseau technologique basque

Dans le cadre de la stratégie de compétitivité menée au début des années 90, le gouvernement basque a souhaité doter l'industrie d'une recherche appliquée performante en créant un réseau technologique.

Parallèlement à l'organisation des principales filières économiques en *clusters*, cinq centres de recherche ont ainsi été créés, auxquels se sont progressivement associées les unités publiques et privées de recherche.

Aujourd'hui, le réseau « SARETEK » regroupe :

- 14 centres de recherche intersectoriels (qui s'associent à des projets menés par des *clusters*)
- 4 centres de recherche sectoriels (c'est-à-dire propres à des *clusters*)
- 17 unités privées de R&D
- 2 organismes publics de recherche
- 3 parcs technologiques
- 4 universités
- 4 bureaux de certification

## **II – Des réussites exemplaires**

Meilleure preuve de l'efficacité des pôles de compétitivité basques : leur longévité. Créés pour la plupart au début des années 90, les onze pôles existent encore près de quinze années plus tard. Mieux, ils se sont développés et pilotent aujourd'hui les principaux secteurs de l'économie basque, générant 45 % du PIB d'Euskadi.

Quatre exemples illustrent la capacité de dynamisation de ce mode de coopération public-privé : le sauvetage de la sidérurgie, la renaissance de la machine-outil, le développement du secteur automobile et la création ex-nihilo d'une industrie aéronautique.

## Le sauvetage de la sidérurgie

### ■ Un pari apparemment insensé

C'est sur l'industrie sidérurgique que ce type de partenariat public-privé trouve sa première traduction en 1991. Le pari est presque insensé à un moment où, partout en Europe, le secteur de l'acier est sinistré. En France, à cette période, la sidérurgie est l'une des branches les plus touchées par les délocalisations, avec la construction navale et le textile. Entre 1974 et 1990, l'industrie sidérurgique française a ainsi vu son effectif passer de 160 000 à 60 000.

**Un pari apparemment insensé  
à un moment où le secteur de  
l'acier est partout sinistré**

### ■ Un pari gagné

En concertation totale avec les entreprises, le gouvernement opte pour une reconversion intégrale du secteur en misant à fond sur l'innovation. Le pari consiste à réduire le nombre d'emplois directs pour atteindre un triple objectif : moderniser le secteur, sauvegarder et développer tous les emplois indirects (des secteurs de l'automobile, de la machine-outil, de la construction navale etc.) et rester la première région productrice d'acier d'Espagne.

Aujourd'hui, le pari est largement gagné. D'un très haut niveau technologique, l'industrie de l'acier figure parmi les fleurons de l'économie basque. Elle représente 40 % de la production espagnole et 90 % pour les aciers spéciaux.

## La renaissance de la machine-outil

### Le cluster basque de la machine-outil en chiffres :

- 80 % de la production espagnole
- Le 3<sup>e</sup> producteur européen
- 5 % de chiffres d'affaires investies en R&D
- 63 % de la production exportée

### ■ Un secteur devenu n°3 européen

Menacées de disparaître après quarante années d'isolationnisme, les entreprises de machine-outil basques se regroupent en 1991 au sein d'un pôle de compétitivité.

Aujourd'hui, le résultat est là : la production basque de machines-outils est la troisième plus importante de l'Union européenne, après l'Allemagne et l'Italie. Elle représente 80 % de la production espagnole totale.

### ■ Un effort important en R&D et à l'international

L'organisation en pôle de compétitivité a aussi permis au secteur de développer des performances particulières en matière de recherche-développement. La machine-outil affiche ainsi un niveau d'innovation élevé : 5 % du chiffre d'affaires investi en R&D en 2003 (contre 2 % en 1993).

Autre performance largement favorisée par le pôle de compétitivité : la conquête de marchés internationaux. Là encore, le succès est au rendez-vous. Entre 1992 et 2002, le volume des exportations a été multiplié par 2,7.

**63 % de la production basque de machine-outil est exportée**

Aujourd'hui, le secteur exporte 63 % de sa production en direction de 120 pays différents. Ses deux premiers clients (l'Allemagne avec 21,7 % des exportations et l'Italie avec 12 %) sont aussi deux leaders sur le marché européen de la machine-outil réputés pour leur fort niveau d'innovation.

## Le développement de l'automobile

### Le cluster basque de l'automobile en chiffres :

- 30 % de la production espagnole
- 15 % du PIB du Pays Basque espagnol
- 5,5 % de croissance en 2003
- 65,8 % de la production exportée en 2004

### ■ Une majorité de PME

Depuis son organisation en pôle de compétitivité en 1993, le secteur automobile est devenu le symbole de la diversification réussie de l'industrie basque. Rassemblant la quasi-totalité des entreprises du secteur (assembleurs, équipementiers, constructeurs...), ses performances sont telles qu'aujourd'hui 30% des composants automobiles espagnols sont produits en Euskadi (ce qui représente 15 % du PIB basque). Le secteur est en pleine croissance, affichant en 2003 une augmentation de 5,5 % de son chiffre d'affaires.

**Près d'un tiers des  
composants automobiles  
espagnols sont basques**

Essentiellement composée de PME, l'industrie automobile basque a néanmoins réussi à conquérir de nombreux marchés étrangers : en 2004, 65,8 % de la production est destinée à l'export. Autre exemple : le constructeur de cars Irizar, leader en Espagne avec 39 % des parts de marché et deuxième constructeur de cars en Europe. Créée en Euskadi, cette entreprise spécialisée dans la carrosserie et le montage d'autocars de luxe compte aujourd'hui plus de 2 600 salariés et dispose d'une présence commerciale et de sites de production dans 65 pays (dont le Brésil, la Chine, l'Inde et le Maroc).

### ■ Un positionnement axé sur les produits finis

La performance de l'industrie automobile basque ne se limite pas à des activités de sous-traitance. Euskadi compte plusieurs sites de production et d'assemblage de produits finis. Par exemple l'usine implantée en 1980 par Mercedes-Benz (Daimler Chrysler) près de la capitale administrative Vitoria emploie 3 500 personnes et produit 85 000 véhicules par an.

## La création ex nihilo d'une industrie aéronautique

### Le cluster basque de l'aéronautique en chiffres :

- 20 % de la production espagnole
- 10 % de croissance en 2003
- 21 % du chiffre d'affaires investi en R&D
- 82 % de la production exportée

### ■ Des résultats spectaculaires en une décennie

Totalement inexistante au début des années 90, l'industrie aéronautique basque est née de son organisation en *cluster*. Le pôle regroupe aujourd'hui l'essentiel des entreprises du secteur c'est-à-dire les trois leaders locaux (l'ingénierie Sener, le motoriste ITP et l'équipementier Gamesa) et de nombreuses PME.

En une décennie, les résultats obtenus sont indiscutables. L'industrie aéronautique basque représente aujourd'hui 20 % de la production espagnole totale. Elle poursuit son développement en dépit de la crise mondiale qui touche le secteur : en 2003, son chiffre d'affaires a augmenté de 10 % et l'emploi du secteur a connu la même progression. Quant aux dépenses en R&D, elles ont augmenté de 90 % au cours de la même année, fruit de la politique d'innovation favorisée par le pôle de compétitivité. Aujourd'hui le secteur affiche un niveau d'innovation record : 21 % du chiffre d'affaires investi chaque année en R&D.

**À travers le pôle de compétitivité, l'aéronautique investit 21 % de son chiffre d'affaires en R&D**

### ■ Une présence importante sur les marchés étrangers

L'organisation en pôle a également permis à l'aéronautique basque de mener des stratégies de développement international ambitieuses. Aujourd'hui 82 % du chiffre d'affaires du secteur est réalisé à l'exportation. Les entreprises basques interviennent dans de nombreux projets internationaux de l'aéronautique civile et de l'aérospatiale : élaboration de plusieurs familles d'Airbus, et notamment l'A380, production de moteurs Boeing 777. Leurs compétences complémentaires, identifiées au sein du pôle de compétitivité, leur permettent d'intervenir à chaque étape du processus de production et s'illustrent notamment dans le design, l'élaboration et la fabrication de composants et de moteurs.

Symbole de cette réussite, en novembre 2004, le *cluster* de l'aéronautique organisait à Bilbao le 3<sup>ème</sup> Congrès mondial des nouvelles tendances de fabrication, manifestation professionnelle réunissant les principaux acteurs mondiaux de l'innovation aéronautique.

Au-delà de ces exemples, il faut souligner que certains pôles de compétitivité cherchent à créer des synergies en menant des stratégies « interclusters ». C'est par exemple le cas des pôles « automobile » et « électronique » qui travaillent ensemble pour intégrer de nouveaux composants de haute technologie dans la production automobile. Par ailleurs, les onze *clusters* basques se sont réunis pour la première fois en avril 2004 dans le but de collaborer dans les domaines de l'informatique, de l'électronique et des télécommunications.



### **L'exemple basque montre que les pôles de compétitivité doivent dépasser la simple notion d'exonération fiscale**

Les pôles de compétitivité basques ont fait la preuve de leur efficacité dans un contexte économique particulièrement difficile. Aujourd'hui, rien ne permet de dire qu'il en sera de même pour les futurs pôles de compétitivité français.

Certaines différences entre les deux modèles pourraient se révéler à l'expérience décisives, par exemple s'il s'avérait que les pôles français étaient exclusivement motivés par l'existence d'exonérations fiscales et de subventions.

Néanmoins, il convient de souligner que les contours des futurs pôles de compétitivité français – et notamment leurs champs de compétence – restent à préciser. Dans ce domaine, il est encore possible de tirer les enseignements les plus utiles des expériences étrangères qui ont fonctionné, comme au Pays Basque.

# **III – Repères économiques sur le Pays Basque Espagnol**

## **Les Clusters**

Fiche des caractéristiques des onze clusters basques

Les sites Internet des clusters basques

## **L'économie du Pays Basque espagnol**

Présentation du Pays Basque espagnol

Les chiffres clé de l'économie basque

L'industrie basque

La R&D au Pays Basque espagnol

## Caractéristiques des onze pôles de compétitivité basques

	Aéronautique	Automobile	Construction navale	Électronique, informatique, Télécommunications	Énergie	Environnement	Électroménager	Sciences du management	Machine-outil	Papier	Port de Bilbao
Nom du pôle de compétitivité	HEGAN	ACICAE	Foro Marítimo	GAIA	Cluster de l'énergie	ACLIMA	ACEDE	Cluster de la connaissance	AFM	Clusterpapier	UNIPOINT
Nombre d'entreprises membres	24	34	350	160	76	64	9	170	96	19	133
Nombre d'emplois du secteur	4350*	9882	9800	7900	25000	2888	10 000	n.c	4800	2179	4300
Chiffre d'affaires	661 M €*	1441 M €	1050 M €	1505 M €	10000 M €	695 M €	1.419 M.€	n.c	713.8 M €*	535 M €	260 M €
Part des exportations dans les ventes (en %)	82%	65,8%	n.c	33%	22%	19%	53%	n.c	63%	48%	n.c
Nombre d'employés du pôle	3	5	5	14	4	4	2	5	27	2	5
Exemple de membre	<b>Industria de Turbo Propulsores (ITP)</b> : moteurs d'avion	<b>Irizar</b> : fabrication de carrosseries pour autocars.	<b>Izar Sestao</b> : construction de chantiers navals (en 2003, construction du gazier « Inigo Tapias » de 284m)	<b>Euskaltel</b> : télécommunications (téléphones fixes, mobiles, internet, télévision par le satellite)	<b>Iberdrola</b> : compagnie électrique (transport, distribution et commercialisation de l'électricité et du gaz naturel)	<b>CITMA</b> : centre d'innovation technologique pour l'environnement	<b>Fagor</b> : fabrication de lave-vaisselle, machines à laver, cuisinières.	<b>Parcs technologiques d'Euskadi</b> : 260 entreprises ; 10 000 salariés	<b>Ona Electroerosion</b> : 1 <sup>er</sup> producteur de l'UE en machines à électroérosion et leader mondial des équipements de grande dimension	<b>Papelera Guipuzcoana de Zicuñaga</b> : un des leaders européens de la papeterie haut de gamme	<b>DHL Danzas Air &amp; Ocean</b> : transfert de fret (livraison express, logistique)

Chiffres correspondant à l'année 2001, en \* à l'année 2003. n.c : chiffres non communiqués.

## ■ Sites Internet des onze pôles de compétitivité basques

- Aéronautique [www.hegan.com](http://www.hegan.com)
- Automobile [www.acicae.es](http://www.acicae.es)
- Construction navale [www.adimde.es](http://www.adimde.es)
- Électronique, informatique et Télécommunications [www.gaia.es](http://www.gaia.es)
- Énergie [www.clusterenergia.com](http://www.clusterenergia.com)
- Environnement [www.aclima.net](http://www.aclima.net)
- Électroménager [www.acede.es](http://www.acede.es)
- Sciences du management [www.clusterconocimiento.com](http://www.clusterconocimiento.com)
- Machine-outil [www.afm.es](http://www.afm.es)
- Papier [www.clusterpapel.com](http://www.clusterpapel.com)
- Port de Bilbao [www.uniportbilbao.es](http://www.uniportbilbao.es)

## L'économie du pays Basque espagnol

### ■ Présentation du Pays Basque espagnol

Le Pays Basque espagnol (ou Euskadi) est l'une des 17 régions ou « Communautés autonomes » de l'Etat espagnol. Depuis 1979, le système institutionnel d'Euskadi dit « d'autogouvernement » s'organise autour d'organes communs – un parlement et un gouvernement – et d'organes propres à chacune des trois provinces.

Par rapport aux autres Communautés autonomes, Euskadi dispose de compétences exclusives particulièrement étendues, notamment en matière de politique économique. Elles lui permettent de légiférer dans des domaines aussi étendus et stratégiques que le développement économique, l'industrie, la recherche, le commerce, les transports, les équipements publics, le tourisme...

Pour exercer ces compétences, la Communauté Autonome d'Euskadi dispose, avec la Navarre, de l'autonomie financière la plus importante de l'Etat espagnol. C'est elle qui fixe le taux, perçoit et gère librement l'ensemble des impôts (à l'exception de la TVA) auxquels sont assujettis les Basques espagnols et les sociétés implantées sur son territoire.

Cette autonomie financière est issue de l'Accord Economique (*Concierto Económico*) signé avec l'Espagne en 1981 qui scelle des relations fiscales d'ordre quasi-confédéral entre Euskadi et le gouvernement central.

Seule obligation en contrepartie : le Pays Basque est tenu de financer une part des charges générales de l'Etat espagnol – pour l'essentiel la défense et la représentation diplomatique. Cette quote-part (ou *cupo*) est étalonnée sur la part d'Euskadi dans le PIB espagnol, soit 6,24 % en 2004. En 2005, elle s'élèvera à 1,286 milliard d'euros, soit une progression de 7,5%.

La Communauté autonome s'autofinance presque totalement, comme le montre la composition du budget d'Euskadi pour 2005 :

- recettes fiscales perçues par les trois provinces : 90,29 %
- emprunt public : 5,61 %
- revenus propres de la Communauté autonome : 2,56 %
- transferts de l'Etat espagnol, des institutions basques et des fonds européens : 1,55%

À titre indicatif, ce budget s'élève en 2005 à 7,1 milliard d'euros, soit plus de dix fois le budget du Conseil régional d'Aquitaine (700 millions d'euros).

## ■ Les chiffres clefs de l'économie basque

### PIB par habitant – PPA (2002)

Espagne : 20 019.9 €

France : 23 908.5

**Euskadi : 24 933 €**

Source : Eurostat

### Taux de chômage

	1985	1990	1992	1995	1998	2000	2002	2003	2004
France	10,2	8,9	9,8	11,6	11,8	9,1	8,7	9,7	9,7
<b>Euskadi</b>	<b>22,7</b>	<b>18,1</b>	<b>18,6</b>	<b>23,2</b>	<b>17</b>	<b>12,4</b>	<b>9,4</b>	<b>8,6</b>	<b>7</b>
Espagne	21,5	16,3	17,5	22,9	18,8	14,4	11,4	11,3	10,4

Source: OCDE, INSEE, Union Européenne, Eustat

### Taux de croissance du PIB

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
France	2,1	1,7	1,1	1,9	3,2	3	3,4	2,1	1,2	0,2	2,3
<b>Euskadi</b>	<b>3,3</b>	<b>3,5</b>	<b>2,5</b>	<b>4,4</b>	<b>6</b>	<b>5,2</b>	<b>5,3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>2,4</b>	<b>3</b>
Espagne	2,3	2,7	2,4	3,9	4,3	4	4,1	2,8	2	2,4	2,7

Source : Eustat, INSEE

### Dette publique (2003)

Espagne : 50,8 % PIB

France : 63,7 % PIB

**Euskadi : 19 % PIB** en 2004 (notation Standard & Poor's, mars 2005)

Sources : Perspectives OCDE, Eustat

### Déficit / excédent budgétaire (2003)

Espagne : 0,3 % PIB

France : - 4,1 % PIB

**Euskadi : 0,1 % PIB**

Sources : Perspectives OCDE, Direction d'économie et planification

### Dépenses en R&D (2003)

Espagne : 1,1 % PIB

France : 2,2 % PIB

**Euskadi : 1,5 % PIB**

Sources : Eustat, Eurostat

## ■ L'industrie basque

Avec seulement 5 % de la population espagnole, Euskadi contribue à hauteur de 9 % à l'ensemble de la production industrielle nationale.

Le Pays Basque espagnol est :

- La 1<sup>ère</sup> région d'Espagne en ce qui concerne la métallurgie et la machine-outil,
- La 2<sup>ème</sup> pour les équipements mécaniques et la production de caoutchouc
- La 3<sup>ème</sup> pour les matériels et équipements électriques, électroniques et optiques.

### Contribution à la production espagnole dans quelques secteurs :

- Machines-outils : 80 % de la production espagnole
- Outillage à main : 70 %
- Forge par estampage : 65 %
- Biens d'équipements : 50 %
- Acier : 40 % (aciers spéciaux : 90 %)
- Composants électriques : 40 %
- Électroménager : 40 %
- Composants automobiles : 30 %
- Aéronautique : 20 %

### Productivité industrielle :

- Valeur ajoutée brute industrielle par habitant : 5 615 euros, soit 190% de la moyenne espagnole.

### Taux d'industrialisation (2003)

Espagne : 31,6 % PIB

France : 26,4 % PIB

**Euskadi : 40,3 % PIB**

*Sources : Eustat, INSEE*

### Population active occupée dans le secteur de l'industrie (2003)

Espagne : 30,6%

France : 24,5%

**Euskadi : 37,1%**

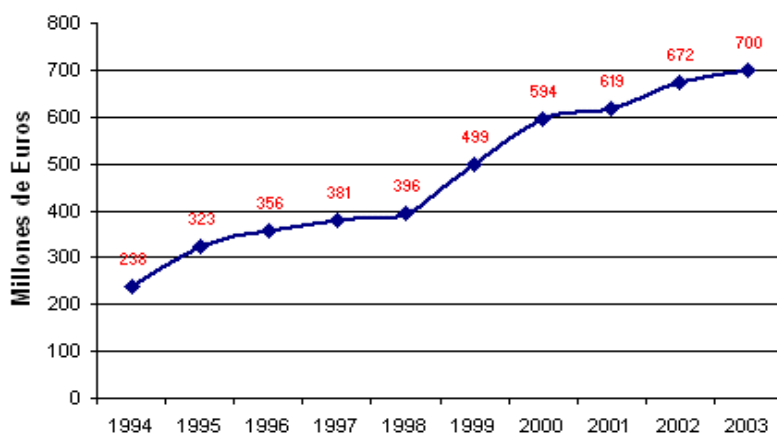
*Sources : Eustat, Ministère EPA, Ministère du travail*

## ■ La R&D au Pays Basque

Euskadi occupe le deuxième rang des Communautés autonomes espagnoles en ce qui concerne l'investissement en R&D.

Avec 1,5 % du PIB, elle se situe juste derrière la Communauté de Madrid (1,81 %), dont le niveau d'innovation particulièrement élevé s'explique notamment par la concentration des centres de recherche publics.

### Évolution des dépenses en R&D en Euskadi



Source : Eustat

### Évolution du taux d'investissement en R&D (en % du PIB)

	1979	1995	1998	2001	2003
France	-	2,3	2,1	2,2	2,2
<b>Euskadi</b>	<b>0,07</b>	<b>1,16</b>	<b>1,14</b>	<b>1,44</b>	<b>1,5</b>
Espagne	0,3	0,81	0,89	0,95	1,1

Sources : OCDE, Eustat

### Les principaux indicateurs de R&D

	Euskadi	Espagne	UE 25
Dépenses / PIB	1,5%	1,1%	1,8%
Sources de financement			
Entreprises	66,1%	48,4%	55,4%
Administration	29,9%	40,1%	34,7%
Autres sources	0,1%	5,8%	7,6%
Personnel employé (% population active)	11,58	8	n.c

Sources : Eurostat 2002, Eustat 2003